

- = - = - = - = - = - = -  
**DIRECTION NATIONALE  
DE LA STATISTIQUE  
ET DE L'INFORMATIQUE**

- = - = - = - = - = - = -

**NOTE ANNUELLE SUR L'INDICE HARMONISE  
DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC 1998)**

**INTRODUCTION**

Le Traité instituant l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), prévoit en son Article 4, que l'Union poursuit, entre autres objectifs, celui « d'assurer la convergence des performances et des politiques économiques des Etats membres, par l'institution d'une surveillance multilatérale ». Pour atteindre cet objectif, la disponibilité de statistiques harmonisées, fiables et régulièrement mises à jour est une nécessité. Dans ce cadre, la stabilité des prix constitue un objectif fondamental et une exigence majeure, notamment pour la politique monétaire. A cet effet la disponibilité d'une mesure de l'inflation fiable et comparable d'un pays à l'autre s'est avérée indispensable. Cela a conduit la Commission de l'UEMOA, la BCEAO et les pays à prendre des dispositions appropriées pour l'élaboration du nouvel Indice harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) reposant sur une méthodologie commune, sur les résultats d'une enquête auprès des ménages de la principale agglomération de chaque Etat membre, et utilisant un logiciel commun de traitement.

Ainsi depuis Janvier 1998, l'ensemble des Institutions nationales de statistique au sein des Etats membres de l'UEMOA a produit mensuellement et dans les délais requis ledit indice, conformément au Règlement N° 05/CM/97 adopté par le Conseil des Ministres de l'UEMOA, lors de sa session du 16 Décembre 1997.

Il convient de rappeler que l'Indice harmonisé des prix à la Consommation, tout en permettant une meilleure mesure de l'évolution des pays dans les pays membres de l'Union, assure une meilleure comparabilité des statistiques nationales des prix.

L'objet de la présente note est d'analyser les niveaux variations et les caractéristiques de l'IHPC du mali au cours de l'année 1998 et d'autre part d'examiner son évolution au sein de l'Union.

**I. NIVEAUX ET CARACTERISTIQUES DE L'INFLATION AU MALI EN 1998**

Il ressort des informations consignées dans les tableaux 1 et 2 ci-dessous ce qui suit :

1). Aussi bien sur une base mensuelle, trimestrielle que par glissement annuel, le Mali n'a pas enregistré d'inflation au début de l'année 1998. En effet, elle est demeurée négative en janvier, et elle a atteint un niveau très faible en février 1998. En variation mensuelle et trimestrielle, l'inflation a atteint son niveau maximum au mois de mai et son niveau le plus bas au mois de décembre. Cependant en variation par glissement annuelle son niveau le plus élevé a été enregistré en octobre et le niveau le plus faible en janvier.

Les courbes de variation de l'inflation mensuelle et de l'inflation trimestrielle ont la même tendance. En effet elles ont connu une augmentation faible mais continue de janvier à mai, ensuite elles ont enregistré une sensible fluctuation entre mai et juillet, pour enfin observer une décélération sensible et continue entre juillet et décembre 1998.

- Quant à l'inflation par glissement annuelle, elle a enregistré une augmentation sensible entre janvier et mai, pour baisser légèrement en juin, pour ensuite connaître une accélération assez marquée entre juin et octobre pour enfin baisser entre octobre et décembre.
- L'inflation cumulée de janvier à décembre s'est établit à 3,2 % grâce à la baisse très forte du niveau de l'inflation enregistrée au mois de décembre (-3 %).

**Tableau 1 : Inflation mensuelle, trimestrielle par glissement annuel le Mali 1998**

Mois	Niveau de l'Indice	Variation depuis un Mois	Variation depuis 3 Mois	Variation depuis 12 Mois
Janvier	98,1	-0,7	-0,7	-0,2
Février	98,3	0,2	-0,8	0,2
Mars	99,5	1,2	+ 0,7	1,5
Avril	100,7	1,2	2,7	2,9
Mai	104,2	3,5	6,0	4,5
Juin	104,2	0,0	4,7	3,5
Juillet	106,4	2,1	5,7	5,1
Août	108,0	1,5	3,7	7,1
Septembre	107,2	-0,7	2,9	7,3
Octobre	106,5	-0,7	0,0	7,9
Novembre	105,0	-1,4	-2,8	5,8
Décembre	101,8	-3,0	-5,0	3,1
Inflation cumulée		3,2		

**Graphique 1 : Evolution des taux d'inflation mensuelle, trimestrielle et glissement annuel du Mali 1998**

2). En considérant les différentes fonctions de consommation les niveaux d'inflation observés au cours de l'année 1998 s'expliquent principalement par la fonction consommation « produits alimentaires, boissons, tabac ».

- En effet, pendant les deux premiers mois de l'année, toutes les fonctions de consommation exceptée la fonction « Autres biens et services », n'ont enregistré presque pas d'inflation. Cependant à partir du mois de mars, la fonction « Alimentation, boissons, tabac » se démarque des autres fonctions en observant une phase d'augmentation de l'inflation mensuelle correspondant aux mois de mars, avril, mai et

juillet. Ensuite il est observé une année de baisse du niveau de l'inflation en Août qui va s'accélérer entre septembre et décembre, en passant de  $-2,1\%$  à  $-5,8\%$ .

Cette fonction de consommation a enregistré une inflation cumulée de janvier à décembre de  $5,5\%$ . Il ya lieu de noter que la part de la fonction « Alimentation, boissons, tabac », dans la consommation totale au mali reste la plus élevée soit  $50,01\%$ , expliquant ainsi sa forte contribution à l'évolution des prix.

Aussi, il ressort que toute les autres fonctions de consommation, ont connu une inflation cumulée modérée pendant l'année 1998.

**Tableau 2 : Variation mensuelle de l'inflation par fonction de consommation au mali en 1998.**

Fonctions	Pondération	Janv.	Fevr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Inflation cumulée
<b>01- Produits alimentaires, boissons et tabac :</b>	5001	-1,9	0,3	2,6	2,5	6,0	0,7	4,4	2,8	-2,1	-1,2	-2,8	-5,8	5,5
<b>02- Articles d'habillement et articles chaussants :</b>	529	-3,5	0,2	-0,2	0,9	0,0	0,4	-0,5	-0,2	1,4	-0,4	0,5	0,6	-0,8
<b>03- logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles :</b>	1169	0,2	1,1	0,3	-0,5	4,1	-3,0	-0,5	-0,4	1,3	-0,3	-0,5	-0,8	1,0
<b>04- Ameublement, équipements ménagers, entretien, courant</b>	702	-0,1	0,0	0,1	-0,3	0,4	-0,1	-0,1	0,7	2,4	0,0	0,0	0,2	3,2
<b>05- Santé</b>	204	0,0	0,2	-0,3	0,4	0,7	0,4	-0,7	-0,6	0,9	-0,8	-0,4	-2	-2,2
<b>06- Transports</b>	1091	-0,2	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	-0,1	0,0	-0,1
<b>07- Losirs, Spectacles et Cultures</b>	386	0,2	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5
<b>08 –Enseignement</b>	165	-0,5	0,0	0,0	0,1	-0,1	0,0	0,0	0,0	0,6	0,2	0,0	0,0	0,3
<b>09- Hôtels, Cafés, restaurants</b>	200	1,8	-0,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	1,6
<b>10- Autres biens et services</b>	553	6,3	0,4	-0,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,6	0,0	0,0	0,5	1,0	8,0
<b>Inflation mensuelle</b>		-0,7	0,3	1,2	1,2	3,5	0,0	2,1	1,5	-0,7	-0,7	-1,4	-3,0	3,3
<b>Infl. Cumulée depuis début Janv.</b>		-0,7	-0,4	0,8	2,0	5,5	5,5	7,6	9,1	8,4	7,7	6,3	3,3	-

L'inflation par glissement annuelle de l'UEMOA a également connu une phase de décélération légère entre Janvier et Février où elle est passée de 3,3 % à 3,1 %. A partir de Février, il est observé une phase d'accélération jusqu'en Juin, où l'inflation de l'Union a atteint son niveau le plus élevé (5,6 %). Une nouvelle baisse est enregistrée à partir de Juillet jusqu'en décembre 1998.

Au niveau des pays, les taux d'inflation par glissement annuel ont connu des variations différentes d'un pays à l'autre comme l'indique le graphique...

Néanmoins, comme l'ensemble de l'Union, cinq Etats membres (Benin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Niger, Togo) ont enregistré leur niveau d'inflation par glissement annuel le plus élevé au mois de Juin. Le Mali et le Sénégal se sont démarqués des autres pays, en enregistrant leur niveau d'inflation maximal respectivement en Octobre et août 1998.

**Tableau N° 3 : Inflation mensuelle et inflation cumulée par pays depuis janvier 1998**

Pays	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Inflation cumulée
<b>Bénin</b>	0,8	0,2	3,0	0,5	0,4	1,3	-2,0	-1,3	-0,8	-0,6	1,8	2,6	5,9
<b>Burkina Faso</b>	-1,3	1,4	0,6	3,3	1,8	1,8	-1,9	0,6	-1,4	-0,6	-0,4	-2,8	1,1
<b>Côte d'Ivoire</b>	1,5	0,8	0,9	1,2	1,8	1,3	-1,7	-1,3	-1,5	-0,9	0,2	0,1	2,4
<b>Mali</b>	-0,7	0,2	1,2	1,2	3,5	0,0	2,1	1,5	-0,7	-0,7	-1,4	-3,0	3,2
<b>Niger</b>	0,7	-1,1	0,5	2,0	3,9	1,6	0,2	0,4	-1,2	-3,1	0,0	-0,4	3,5
<b>Sénégal</b>	0,7	-1,0	-1,1	-0,1	0,1	-0,3	2,1	1,9	0,4	-1,1	0,0	-0,6	1
<b>Togo</b>	0,3	0,4	0,5	1,5	0,7	0,5	-1,0	-0,6	-2,6	-2,4	-1,1	2,4	-1,4
<b>UEMOA</b>	<b>0,7</b>	<b>0,2</b>	<b>0,6</b>	<b>1,1</b>	<b>1,5</b>	<b>0,9</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,0</b>	<b>-1,0</b>	<b>-1,1</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,2</b>	<b>2,3</b>

**Graphique N°3**

**Tableau 4 : Inflation en glissement annuel par Pays membres de l'UEMOA en 1998**

Pays	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Bénin</b>	4,8	5,4	7,2	5,7	6,4	8,3	6,3	5,5	5,4	4,1	4,4	<b>5,6</b>
<b>Burkina Faso</b>	-2,5	3,1	4,1	7,0	6,2	7,7	5,7	6,7	5,7	5,2	3,9	1,0
<b>Côte d'Ivoire</b>	4,9	5,0	5,2	6,0	7,5	7,9	6,0	3,8	2,2	2,0	2,5	2,1
<b>Mali</b>	-0,2	0,1	1,4	2,8	4,5	3,5	5,1	7,1	7,2	7,9	5,8	3,0
<b>Niger</b>	2,0	2,0	2,1	2,7	6,7	7,7	6,6	7,4	6,5	3,8	3,6	3,4
<b>Sénégal</b>	1,6	1,0	-0,4	0,1	1,4	0,5	1,3	2,5	2,0	1,5	1,5	1,0
<b>Togo</b>	3,6	1,5	1,1	1,5	2,6	3,7	2,4	2,6	0,3	-2,4	-3,8	-1,4
<b>UEMOA</b>	<b>3,3</b>	<b>3,1</b>	<b>3,2</b>	<b>3,9</b>	<b>5,3</b>	<b>5,6</b>	<b>4,6</b>	<b>4,3</b>	<b>3,2</b>	<b>2,6</b>	<b>2,4</b>	<b>2,0</b>

Graphique N° 4

## II. NIVEAUX ET CARACTERISTIQUES DE L'INFLATION DANS LES PAYS DE L'UEMOA

L'Inflation mensuelle de l'UEMOA a connu des fluctuations pendant l'année 1998. En effet on note une baisse de son niveau entre janvier et février, et à partir de février, le niveau connaît une hausse sensible en passant de 0,2 % en février à 1,5 % en mai. Ensuite une nouvelle baisse est amorcée en juin (0,9 %) pour s'accroître jusqu'en décembre (-0,2 %).

Trois Etats membres, à savoir, la Côte d'ivoire, le mali, le Niger, ont enregistré leur niveau d'inflation mensuelle le plus élevé au mois de mai. Le Benin, le Burkina Faso et le togo ont leur niveau maximum situé respectivement en mars et avril. Quant au Sénégal son niveau d'inflation le plus élevé se situe en juillet.

L'inflation cumulée de janvier à décembre 1998 de l'Union s'est établie à 2,3 %. Au niveau des pays, l'inflation cumulée dépasse l'objectif communautaire de 3 % dans trois Etats membres de l'Union : il s'agit du Benin (5,9 %), du mali (3,2 %) et du Niger (3,5 %). Elle demeure négative au Togo (-1,4 %) et enregistre de niveaux très faibles au Burkina Faso (1,1 %), en Côte d'ivoire (2,4 %) et au Sénégal (1 %).

En considérant les différentes fonctions de consommation, les tensions inflationnistes de l'année 98 résultent d'une flambée des prix des produits alimentaires pendant les mois d'Avril et de mai et d'une quasi stabilité des prix des autres fonctions de consommation.

L'insuffisance de l'offre des produits alimentaires, et une forte demande étrangère seraient à l'origine des augmentations des prix de cette fonction de consommation.

Les fonctions « Hôtels, Cafés, Restaurants » et « Autres biens et Services » ont connu également une forte inflation cumulée de janvier à décembre 1998.

**Tableau 5 : Variation mensuelle de l'inflation par fonction de consommation au niveau de l'union en 1998**

<b>Fonctions</b>	<b>Janv</b>	<b>Févr.</b>	<b>Mars</b>	<b>Avr.</b>	<b>Mai</b>	<b>Juin</b>	<b>Juil.</b>	<b>Août</b>	<b>Sept.</b>	<b>Octob.</b>	<b>Nov.</b>	<b>Dec.</b>	<b>Inf. Cum.</b>
<b>01 Produits alimentaires, boissons, tabacs</b>	<b>1,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,9</b>	<b>2,7</b>	<b>3,6</b>	<b>2,2</b>	<b>-1,4</b>	<b>-0,2</b>	<b>-2,4</b>	<b>-1,3</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,8</b>	<b>3,6</b>
<b>02. Articles d'habillement et articles chaussant</b>	<b>1,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,7</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,5</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,1</b>	<b>1,0</b>	<b>2,5</b>
<b>03. Logement, eau, électricité, gaz, comb.</b>	<b>0,4</b>	<b>0,8</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,6</b>	<b>0,4</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,2</b>	<b>0,6</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,3</b>	<b>1,2</b>	<b>-0,5</b>	<b>1,8</b>
<b>04. Ameublement, équipements ménagers, entretien courant maison</b>	<b>0,3</b>	<b>0,5</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,9</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,4</b>	<b>0,1</b>	<b>0,3</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,1</b>	<b>2,7</b>
<b>05. Santé</b>	<b>0,7</b>	<b>0,6</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,0</b>	<b>0,3</b>	<b>0,6</b>	<b>0,9</b>	<b>-0,5</b>	<b>-0,3</b>	<b>-0,8</b>	<b>0,3</b>	<b>0,0</b>	<b>2,6</b>
<b>06. Transports</b>	<b>0,5</b>	<b>0,1</b>	<b>1,2</b>	<b>-1,1</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,5</b>	<b>0,7</b>	<b>0,9</b>
<b>07. Loisirs , Spect. Et culture</b>	<b>0,6</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>-1,0</b>	<b>0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,3</b>
<b>08. Enseignement</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,0</b>	<b>0,3</b>	<b>0,7</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>0,4</b>	<b>0,3</b>	<b>0,6</b>	<b>0,0</b>	<b>2,0</b>
<b>09. Hôtels, Cafés, Restaurants</b>	<b>0,3</b>	<b>0,9</b>	<b>0,9</b>	<b>0,5</b>	<b>0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,6</b>	<b>0,4</b>	<b>3,7</b>
<b>10. Autres biens et services</b>	<b>0,3</b>	<b>0,0</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>0,2</b>	<b>0,9</b>	<b>1,3</b>	<b>0,4</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>0,6</b>	<b>4,2</b>
<b>UEMOA</b>	<b>0,7</b>	<b>0,2</b>	<b>0,6</b>	<b>1,1</b>	<b>1,5</b>	<b>0,9</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,0</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,7</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,2</b>	<b>2,7</b>

**Graphique N° 5**

## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

**1)** De Janvier à Décembre 1998, l'indice des prix à la consommation à Bamako, a connu une hausse de 3,2 %. Cette hausse des prix est principalement due à la fonction « produits alimentaires, boissons et tabac » dont la pondération de 50,0 % reste la plus élevée.

La hausse régulière durant le premier semestre de cette fonction est imputable aux postes : « céréales locales non transformées » et « les volailles », « fruits », « légumes frais » et « tubercules et bananes ». Cette hausse est due à la forte demande occasionnée par des phénomènes saisonniers par suite de la période sèche, et aux achats sur les marchés intérieurs des commerçants des pays frontaliers.

Pour remédier aux contraintes d'offre qui pèsent sur les produits vivriers et à la forte demande de certains pays limitrophes le Gouvernement et la société civile doivent entreprendre les actions ci-dessous :

- a) à court terme constituer pendant les périodes d'abondance des stocks de sécurité conséquents qui seront soutenus par une politique d'approvisionnement bien appropriée surtout pendant les périodes hautement inflationnistes.
  - b) A long terme, lancer un plan quinquennal de développement des cultures dont les effets ne seront pas immédiats.
- 2) Au niveau de l'UEMOA, l'inflation cumulée de janvier à Décembre 1998, s'est établie à 2,7 %, ainsi l'UEMOA est parvenu à une bonne maîtrise de l'inflation en terme de niveau pour le respect de l'objectif communautaire de 3 %.

Quatre Etats ont leur taux d'inflation cumulée inférieur à 3 %, il s'agit du Togo (-1,4 %) et le Sénégal (1 %), du Burkina Faso (1,1 %) et la Côte d'Ivoire (2,4 %). Le Mali s'en approche avec 3,2 %, ainsi que dans une moindre mesure le Niger avec un taux de 3,5 %. Le niveau d'inflation cumulée demeure très élevé au Bénin où avec 5,9 % il vaut près du double de l'objectif communautaire.

**Tableau A2 : Variation mensuelle de la fonction « produits alimentaires, boissons, Tabac »**

<b>Fonctions</b>	<b>Janv</b>	<b>Févr.</b>	<b>Mars</b>	<b>Avr.</b>	<b>Mai</b>	<b>Juin</b>	<b>Juil.</b>	<b>Août</b>	<b>Sept.</b>	<b>Octob.</b>	<b>Nov.</b>	<b>Dec.</b>	<b>Inf. Cum.</b>
- Céréales non transformés	<b>-3,1</b>	<b>-0,4</b>	<b>6,0</b>	<b>6,7</b>	<b>12,0</b>	<b>-6,2</b>	<b>5,7</b>	<b>17,6</b>	<b>-1,1</b>	<b>-4,5</b>	<b>-7,0</b>	<b>-12,5</b>	<b>13,2</b>
- Poissons et autres produits de pêche	<b>11,2</b>	<b>-5,3</b>	<b>-1,0</b>	<b>4,7</b>	<b>-5,2</b>	<b>3,8</b>	<b>1,9</b>	<b>-0,2</b>	<b>15,2</b>	<b>2,4</b>	<b>-16,2</b>	<b>-3,0</b>	<b>8,3</b>
- Sel, épices, sucre et autres produits alimentaires	<b>-0,3</b>	<b>2,5</b>	<b>0,0</b>	<b>-3,6</b>	<b>0,4</b>	<b>-0,8</b>	<b>3,9</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,7</b>	<b>-1,5</b>	<b>4,1</b>	<b>-1,4</b>	<b>2</b>
- Légumes frais	<b>-17,1</b>	<b>2,3</b>	<b>2,0</b>	<b>10,8</b>	<b>22,1</b>	<b>32,9</b>	<b>19,6</b>	<b>-36,7</b>	<b>-26,7</b>	<b>35,4</b>	<b>14,9</b>	<b>-4,2</b>	<b>55,3</b>
- Fruits frais	<b>11,9</b>	<b>32,8</b>	<b>23,9</b>	<b>-1,5</b>	<b>-27,1</b>	<b>4,8</b>	<b>3,4</b>	<b>21,1</b>	<b>-5,9</b>	<b>-2,1</b>	<b>-19,5</b>	<b>-6,9</b>	<b>34,9</b>
- Huiles	<b>-11,4</b>	<b>-</b>	<b>-3,5</b>	<b>-4,9</b>	<b>-1,3</b>	<b>4,2</b>	<b>0,5</b>	<b>0,8</b>	<b>-2,5</b>	<b>-1,4</b>	<b>2,1</b>	<b>-1,0</b>	<b>-18,4</b>
- Autres matières grasses	<b>-4,0</b>	<b>3,5</b>	<b>3,0</b>	<b>4,0</b>	<b>7,9</b>	<b>-1,6</b>	<b>2,2</b>	<b>-1,2</b>	<b>-2,6</b>	<b>-5,5</b>	<b>9,5</b>	<b>-17,1</b>	<b>-1,9</b>
- Cigarettes locales	<b>-6,5</b>	<b>0,0</b>	<b>2,4</b>	<b>2,4</b>	<b>-1,2</b>	<b>0,0</b>	<b>1,8</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>-1,8</b>	<b>1,7</b>	<b>0,0</b>	<b>-1,2</b>
- cigarettes importées	<b>19,6</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>-1,4</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>1,7</b>	<b>-1,5</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>18,4</b>
- Produits alimentaires, boissons, tabac	<b>-1,9</b>	<b>0,3</b>	<b>2,6</b>	<b>2,5</b>	<b>6,0</b>	<b>0,7</b>	<b>4,4</b>	<b>2,8</b>	<b>-2,1</b>	<b>-1,2</b>	<b>-2,8</b>	<b>-5,8</b>	<b>5,5</b>